

desquels on imposait le clergé était abandonnée tout entière à la conscience du roi, s'il avait atteint sa vingtième année, à celle de ses ministres, s'il était moins âgé.

Le lecteur voit que Philippe, qui se croyait en butte aux injustes et blessantes attaques de Boniface, était au contraire très-favorisé par lui, de préférence à beaucoup d'autres princes. Le différend qui éclata plus tard entre ces deux hommes, et que nous raconterons, ne peut donc être imputé au pontife.

FIN DU TOME PREMIER.

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR.

LETTRE DE L'AUTEUR AU TRADUCTEUR.

LIVRE I	1
LIVRE II	155
LIVRE III	249

NOTES ET DOCUMENTS.

Bref du pape Alexandre IV en faveur de Benoît Cajétan	355
Décret des Chanoines de Todi en faveur du même	356
Note relative au duel de Pierre d'Aragon et de Charles d'Anjou, contre Potter	1h.
Note relative au nom de <i>Maître de la Cour</i> (Dominus curiæ) donné par Ptolémée de Lucques à Benoît Cajétan	363
De la renonciation du pape saint Pierre Célestin	367
Profession de foi de Benoît Cajétan lors de son élévation à la papauté	373
Encyclique de Boniface relative à son élection	375
Lettre du même à Philippe-le-Bel	378
Emprisonnement et mort de saint Pierre Célestin	379
Lettre de Boniface aux Siciliens pour les faire rentrer sous la domination de l'Église	390
Lettre du même à Frédéric d'Aragon pour l'engager à se retirer de la Sicile	391
Lettre du même au provincial des Frères Mineurs, relativement à la conversion de Guido de Montefeltro	394
Bulle : <i>Clericis laicos</i>	395
Lettre de Boniface à Philippe-le-Bel relative aux attaques du Roi contre la bulle <i>Clericis</i>	397

TABLE.

Partage des fiefs des Colonne	405
Acte qui constitue le cardinal Jacques Colonne administrateur absolu des biens des Colonne	411
Procès de Boniface contre les Colonne	412
Libelle des Colonne contre Boniface	417
Sentence de Boniface contre les Colonne	421
Vers de Fra Jacopone de Todi contre Boniface	427
Bref par lequel Boniface confie à Landolphe Colonne la direction de la guerre contre les Colonne	438
Réponse de Boniface au Sénateur et au peuple romain qui veulent s'interposer comme pacificateurs entre lui et les Colonne	439
Deux discours du pape Boniface VIII, prêchés à Orviète, en pré- sence des cardinaux, sur la canonisation de Louis IX, roi de France	441
Appendice touchant la bulle <i>Clericis</i>	453

ERRATA.

Pages. Lignes.

19	24	pouvaient, <i>lisez</i> : pouvait.
78	45	cœurs, <i>lisez</i> : cours.
86	22	au bon vieillard, <i>lisez</i> : au bon et vieux.
107	23	dessins, <i>lisez</i> : desseins.
193	19	ne s'y déclarât, <i>lisez</i> : s'y déclarât.
239	13	insidieuse, <i>lisez</i> : insidieuses.
261	19	cent, <i>lisez</i> : cents.
289	13	présent, <i>lisez</i> : présentes.
310	26	Frédéric Charles II, <i>lisez</i> : Frédéric. Charles II.
327	11	nous nous vu, <i>lisez</i> : nous avons vu.
335	28	prætoritorum, <i>lisez</i> : præteritorum.
336	26	dubitaris, <i>lisez</i> : dubitari.
342	8	nous ont-ils, <i>lisez</i> : ils nous ont.
165	16	opprimé, <i>lisez</i> : ait opprimé.
id.	49	l'argent, <i>lisez</i> : de l'argent.

RATIONAL ou MANUEL DES DIVINS OFFICES

DE
GUILLAUME DURAND, ÉVÊQUE DE MENDE
AU XIII^e SIÈCLE,

OU
RAISONS MYSTIQUES ET HISTORIQUES DE LA LITURGIE
CATHOLIQUE,

TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS DU LATIN EN FRANÇAIS

Par M. BARTHÉLEMY (de Paris),

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, CORRESPONDANT DU MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES,

PRÉCÉDÉ D'UNE NOTICE HISTORIQUE SUR LA VIE ET LES ÉCRITS DE
DURAND DE MENDE,

SUIVI D'UN GRAND NOMBRE DE NOTES.

5 BEAUX VOLUMES IN-8. — 30 fr.

Le Rational est à la Liturgie ce que la Somme de saint Thomas est à la Théologie : c'est une admirable et complète Encyclopédie, où sont résumés tous les auteurs liturgiques depuis les premiers temps du Catholicisme jusqu'au XIII^e siècle, époque à laquelle Durand a écrit l'œuvre gigantesque dont nous publions aujourd'hui pour la première fois une traduction française annotée.

Les notes qui accompagnent cette traduction ont pour but d'expliquer un certain nombre d'usages tombés depuis longtemps en désuétude, et de continuer, autant que possible, la chaîne des traditions liturgiques, depuis le XIII^e siècle jusqu'à nos jours.

Ce travail est terminé par un historique de la révolution liturgique au XVII^e et au XVIII^e siècles. On y trouve un précis de la polémique de ces dernières années, dont le résultat le plus beau est de ramener chaque jour de plus en plus à l'étude des œuvres du moyen-âge et à l'unité liturgique, par l'adoption ou plutôt la reprise de la liturgie romaine.

La publication du Rational des Divins Offices de Durand ne pouvait être plus opportune, et ce n'est pas ici le lieu de détailler l'importance et l'utilité de cet ouvrage, qui en font le *vade mecum* indispensable de tout prêtre, de tout fidèle empressé de connaître les beautés du culte, de tout archéologue dont la science découle de l'étude approfondie de la liturgie.

L'œuvre de Durand se divise en 8 livres, dont voici un aperçu général. Chaque livre est subdivisé en chapitres, et chacun de ces derniers en numéros.

Dans le 1^{er} livre, partagé en 9 chapitres, Durand traite du matériel du culte, c'est-à-dire des églises, de leurs diverses parties architecturales, et de tout ce qui en compose le mobilier. Au 2^e livre, il s'occupe de la hiérarchie ecclésiastique, depuis le Pape jusqu'au simple clerc, en 11 chapitres. Le 3^e livre traite des vêtements sacrés de tous les degrés de la hiérarchie, ainsi que des insignes de l'épiscopat, etc. ; il est composé de 19 chapitres dont le dernier traite des ornements et des vêtements du culte mosaïque. Le 4^e livre explique la Messe, en 59 chapitres : c'est le plus important de tout l'ouvrage. Le 5^e livre décrit tout l'office ; il ne renferme que 10 chapitres, et cela suffit pour expliquer les Heures canoniales. Le 6^e livre renferme 143 chapitres : il embrasse l'explication de tout le cycle liturgique, depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au dernier après la Pentecôte. Le 7^e comprend les fêtes de la sainte Vierge et des Saints, ainsi que la commémoration des morts ; il est divisé en 43 chapitres. Enfin, le 8^e livre est un traité du comput ecclésiastique. L'auteur y traite, en 13 chapitres, de tout ce qui concerne le calendrier. Cette partie est la plus curieuse d'un ouvrage qui présente un grand intérêt, surtout dans notre siècle, puisque nous y voyons se développer toute l'économie de l'Office divin, tel qu'il était sous le règne de saint Louis.

